

Saint Martin (316-397)

Martin, fils d'un officier romain, après un début de carrière militaire se consacre à la recherche de Dieu.

Après un séjour aux îles de Lérins auprès de saint Honorat, il part rejoindre saint Hilaire de Poitiers et fonde à Ligugé, le premier monastère de France.

Puis il est nommé évêque de Tours.

Il crée alors sur la rive droite de la Loire le monastère de Marmoutier avec pour règle la pauvreté. Il est le premier qui se soit intéressé directement aux paysans et déshérités.

Le geste de saint Martin, soldat encore païen, coupant son manteau pour un mendiant, est celui que l'imagerie populaire a retenu.

Mais son rôle d'évêque, moine rural, doit être retenu comme essentiel et a marqué toute l'Europe.

Dans tous les pays, on trouve trace de son influence. 11 000 paroisses sont consacrées à saint Martin.

Saint Nicolas (270-345)

Saint Nicolas est un saint populaire à l'origine du Père Noël, invoqué comme le saint patron des enfants, des bateliers et des causes désespérées. Il est né à Patara, ville de l'actuelle Turquie, dans une famille chrétienne.

Sa vie est remplie d'anecdotes : ainsi, il ressuscite

trois enfants qui avaient été tués et découpés par un boucher, il sauve également de la tempête un bateau transportant une cargaison de blé destinée à la ville de Myra.

Adulte, il aurait souhaité vivre en ermite mais il fut choisi comme évêque de Myra, où il mourut. Il est présent au concile de Nicée en 325.

Après une vie donnée au service du prochain. Son corps fut ensuite transporté à la cathédrale de Bari qui devint un lieu de pèlerinage.

Ce saint est très populaire en Occident. Lors de sa fête, le 6 décembre, on distribue des friandises aux enfants, comme à Montbonnot.

Les éléments historiques sont dus aux travaux du père Georges Sailer, historien de formation, qui a été présent à Montbonnot pendant 45 ans, de 1973 à 2018, dont 27 années comme curé.

**Chaque église est un lieu de culte,
construit pour la plus grande gloire
de Dieu, ouvert à la communauté
et pour la prière personnelle.**

Pour tous renseignements sur la vie de la paroisse
www.diocese-grenoble-vienne.fr/stmartinmanival.html



Eglise Saint Nicolas Montbonnot-Saint-Martin



Dessin de Robert Faure

Toi qui entres dans cette église
sois le bienvenu.

Ne la visite pas tout de suite,
mais regarde-la.

Laisse venir jusqu'à toi son espace,
sa lumière, son silence.

Quel que soit le fardeau que tu portes,
confie-le à Dieu.

Si c'est une joie, partage-la avec lui.

Qu'il te bénisse et te garde.
sur le chemin de ta vie.

Qu'il te donne la paix
et à notre monde aussi.

L'église d'origine, comme le château fort, ont été détruits en 1590 pendant les Guerres de religion lors du siège de la forteresse par le Duc de Savoie contre les soldats de Lesdiguières.

La reconstruction ne s'achève qu'en 1628. Une nouvelle cloche, fut installée à cette occasion. (elle est inscrite à l'inventaire des bâtiments historiques).

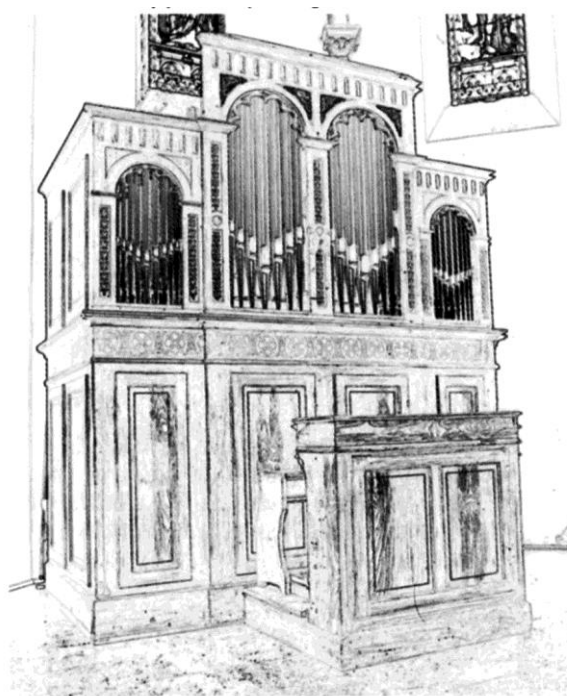
Jusqu'en 1794, l'église demeura lieu de culte, puis elle servit quelques années d'entrepôt pour le boulanger. Elle retrouva sa fonction en 1802 dans le cadre du Concordat qui réunit Montbonnot et Saint-Martin de Miséré, (les anciens bâtiments récemment restaurés abritent la Maison des Arts).

La mosaïque extérieure au-dessus de la porte d'entrée représente saint Martin partageant son manteau. Elle est pour nous un constant rappel de la charité. Sur le mur, à gauche de l'entrée, se trouve une pierre ronde représentant un dauphin. Il provient du château fort. Il s'agit du dauphin-étalon qui servait de mesure pour recevoir les grains de la redevance.



Sur le mur de droite, l'histoire de ce Christ raconte qu'à la révolution, il a résisté aux flammes destructrices... Il serait en terre cuite ! L'élément en fer forgé du tabernacle provient de l'ancienne table de communion.

L'ambon et l'autel ont été réalisés en 2013 et 2016 par Jean-Noël Lecouvey à partir de boiseries anciennes.



Orgue acquis en 1990.

L'orgue, datant de 1890 est l'œuvre du facteur autrichien Anton Behmann de Schwarzach.

Les vitraux

Le vitrail au-dessus du porche présente saint Nicolas, le patron de notre église.

Trois vitraux éclairent le chœur : le Christ au centre, entouré à gauche de saint Georges et de saint Victor à droite. Réalisés par le maître verrier Buchois en 1893, ils furent restaurés en 2011.

Six nouveaux vitraux réalisés par le maître verrier grenoblois Christophe Berthier ornent depuis 2013 les nefs latérales de l'église. Ils sont la représentation des valeurs incarnées par saint Martin (cf panneaux descriptifs).

